

TRENTE ANS DE C.E.P.B. CHRONIQUE D'UNE ASSOCIATION

Philippe CHAREYRE

Avec ce numéro 60, le C.E.P.B. vient d'atteindre trente années d'activité. En reprenant les comptes rendus des assemblées générales, nous pouvons prendre la mesure du chemin parcouru et de l'ampleur de l'œuvre réalisée mois après mois, années après années avec ceux qui nous ont accompagné depuis le début, ou ceux qui ont parcouru un bout de chemin avec nous, ou encore ceux qui nous ont fait confiance en nous ouvrant ou nous cédant leurs archives familiales, ou bien en nous confiant l'édition de leurs œuvres. C'est aussi l'occasion pour le président actuel de l'association de rendre tout particulièrement hommage à Suzanne Tucoo-Chala qui a œuvré discrètement mais toujours efficacement au développement de l'association qu'elle avait dirigée depuis sa création en 1987, tout comme à Robert Darrigrand, vice-président depuis vingt ans toujours très actif, qui peu de temps avant sa disparition se plaisait à dire que nous avions fait ensemble « de belles choses ».

Les temps fondateurs

Tout a commencé à la suite des commémorations de la révocation de l'édit de Nantes en 1985, lorsque furent organisées une série de conférences à Pau et Orthez ainsi qu'une exposition à la bibliothèque municipale de Pau. Constatant l'état vieillissant de l'historiographie du protestantisme local, la dispersion ou le mauvais entretien, voire la disparition de sources documentaires repérées au siècle précédent, Hubert Bost, pasteur à Orthez, Phi-

lippe Gross, pasteur à Pau et Suzanne Tucoo-Chala, maître de conférences à l'Université de Pau alors en pleine expansion, réunirent une équipe au Centre Rencontre Recherche, avenue Saragosse à Pau pour réfléchir à la mise en place de ce qui allait devenir le C.E.P.B.. Le pasteur Gross confia à Suzanne Tucoo-Chala le pilotage de cette mission qui s'entoura pour cela de Jean-Louis Frossard, de Georges Destandau, de Michel Grosclaude et de Jean-Pierre Bost. Les statuts furent déposés le 20 février 1987 à la préfecture des Pyrénées-Atlantiques.

La première assemblée générale qui se tint le 26 février 1988 au Centre Rencontre et Recherche (CRR) de l'avenue Saragosse, désigna le premier conseil d'administration composé de neuf membres élus : S. Tucoo-Chala (présidente), G. Destandau et J. L. Frossard (vice-présidents), Michel Grosclaude (trésorier), Jean-Pierre Bost (secrétaire), Nicolas Kalinine, Michel Papy, Michel Haurie et S. Poque, plus quatre membres de droit, Anne Catherine Marin, représentant les Archives départementales, Christian Desplat, représentant l'Université de Pau, le président du consistoire de l'E.R.F. et le pasteur de l'Eglise évangélique libre d'Orthez.

« Quant aux buts, ils étaient clairs et concis sinon faciles à atteindre : répertorier tous les documents d'une région où la Réforme s'était implantée d'une manière exceptionnelle au XVI^e siècle, offrir ces documents aux chercheurs pour que puisse être continuée une Histoire dont la

rédaction avait commencé dès cette époque avec Nicolas de Bordenave. »¹

L'association, née au C.R.R., haut lieu culturel palois des années 1970 et 1980, établit toutefois son siège aux Archives départementales, lieu plus conforme à sa vocation historique et à sa volonté de sauvegarder les traces mémorielles du protestantisme local. Cette équipe fut remaniée l'année suivante, S. Poque, M. Haurie, N. Kalinine et M. Papy, démissionnaires, furent remplacés par Francis Beigbeder, Jacques Bonnefous, Nicole Coustère, L. Hourdebaigt, Lise Serres-Cambot. Hubert Bost, professeur à l'Institut protestant de théologie de Montpellier depuis 1986, et l'érudit abbé Aloys de Laforcade, excellent connaisseur des familles protestantes, y furent associés en tant que membres correspondants. Puis en 1992, L. Hourdebaigt et J.-L. Frossard quittèrent le conseil d'administration, remplacés par Anne-Marie Bernard, Antoinette Doerr, Thierry Issartel et Jean-Paul Lafont. Cette année-là vit le départ d'Anne-Catherine Marin qui fut remplacée aux Archives par Isabelle Pebay-Clottes. Ces deux conservatrices adjointes initièrent S. Tucoo-Chala aux techniques de classement des fonds qui furent regroupés dans la sous-série 60J consacrée aux archives du C.E.P.B. L'appui des archives départementales fut déterminant pour rassurer les familles sur la destination de leurs documents familiaux.

L'équipe des pionniers dut faire preuve de grands efforts de persuasion qui débouchèrent d'abord sur des prêts pour des microfilms réalisés par les ADPA après classement, puis la confiance s'installant, les originaux arrivèrent : « Les grands fonds, tels les fonds héritiers Cadier, héritiers Delpesch, Duchemin, Beigbeder-Daoulas, héritiers Winkler, Isenman-Bouillon (livres), Michel Roth (livres et documents), Trocmé-Forsans, Lespinasse, Naude couvrent des périodes qui

vont jusqu'à 4 siècles, font revivre jusqu'à cinq générations ancrées dans le Béarn. Ce sont là de grands fleuves déjà tout constitués, inestimables quant à la vision qu'ils donnent du protestantisme familial et institutionnel, quant à la connaissance du milieu socio-religieux béarnais. »²

La collecte s'orienta également vers les fonds paroissiaux et vers des organismes protestants « tels la Mission Française du Haut Aragon (M.F.H.A.), le Centre Rencontre Recherche, la Maison de retraite protestante, le G.R.E.I. (Groupe de Réflexion Évangélique Intercommunal), le M.A.R. (Mouvement d'Action Rurale) dont les archives ont été confiées au C.E.P.B. lorsque Georges Destandau était président de cette association »³

Au même moment, 1991-1992, la Société de l'histoire du protestantisme français mit à la disposition de l'association les microfilms des fonds béarnais qui y avaient été autrefois déposés comme le fonds Nogaret, les cahiers Lourde-Rocheblave et la correspondance Court de Gébelin. Et il fut convenu comme cela a été introduit dans les statuts que « en cas de dissolution anticipée, l'actif de l'Association ainsi que la totalité des documents ou objets lui appartenant seraient dévolus à la S.H.P.F., à charge pour cette dernière, de les laisser sur place ». Cette clause identitaire a joué également beaucoup en faveur des dons et dépôts et en la confiance que le C.E.P.B. a su progressivement installer.

A côté du travail de collecte et de classement l'équipe, pour toucher un public de plus en plus large et donner davantage de crédit à son projet, s'est lancée dans des cycles de conférences, dans le montage d'expositions avec les moyens du bord comme celle « Les Cadier : Foi et montagne » en 1991. Elle a fait aussi l'effort de s'initier à la méthode d'enquête orale de mémoire collective. De 1992 à 1994, chaque membre a conduit la sienne sur le

¹ Suzanne Tucoo-Chala, « A propos de quinze années de C.E.P.B. », *Bulletin du C.E.P.B.*, n°33, avril 2003, p. 13-21.

² *Ibidem.*

³ *Ibidem.*

thème : « pourquoi et comment êtes-vous protestant ? » dont une synthèse a été réalisée. L'association recevait également de nombreuses demandes de renseignements généalogiques auxquelles l'abbé de Laforcade se faisait un devoir de répondre.

Le bulletin confectionné par Jean-Pierre Bost, d'abord feuille d'information, devint semestriel et s'étoffa progressivement et à partir de 1989, les abonnés reçurent un tiré-à-part d'un article paru dans la *Revue de Pau et du Béarn* consacré au protestantisme.

Enfin, une politique de publication fut initiée avec l'édition en 1989 du *Témoignage d'une conversion, 1883-1884*, consacré au parcours spirituel d'un agriculteur converti au protestantisme au XIX^e s., puis *Le protestantisme en Béarn XVI^e-XVIII^e s.*, sous forme d'un recueil de vingt diapositives accompagné d'un livret explicatif en collaboration avec le Service Éducatif des Archives. Une série de plaquettes connut un très grand succès, *l'Église protestante d'Orthez* en 1990, *l'Église protestante de Pau* l'année suivante et en 1993 des *Itinéraires protestants en Béarn*.

Cette première décennie s'acheva par l'organisation d'un grand colloque de dimension nationale à Orthez sur le protestantisme dans les Pays de l'Adour au XIX^e siècle.

L'immense travail de création avait permis de dessiner les grandes lignes d'action d'une association originale dans le paysage patrimonial protestant, dans lequel la Bibliothèque de la SHPF, puis le Musée du Désert et les autres musées provinciaux à sa suite étaient les destinataires naturels de documents ou de fonds déposés. Toutefois, l'expérience du C.E.P.B. a montré que le travail de collecte ne pouvait pas être mieux assuré que sur le terrain et que ces institutions ne pouvaient être en mesure d'accueillir l'ensemble du patrimoine de papier institutionnel ou familial du protestantisme. Elle a également montré que ce travail de collecte pouvait bien au contraire soulager les musées et leurs réserves de cette masse

d'archives pour se consacrer davantage à leur vocation d'exposition et de médiation.

Le plus dur était fait, il ne restait plus qu'à poursuivre le chemin.

L'affermissement

Après la démission de Suzanne Tucoo-Chala de la présidence à l'occasion du conseil d'administration du 11 octobre 1995, je fus élu en décembre à sa succession, deux ans après mon arrivée à Pau et pris le train en marche. Une nouvelle équipe se mettait en place avec trois vice-présidents, Georges Destandau, Robert Darrigrand et Thierry Issartel, Michel Grosclaude continuant à assurer la trésorerie et Jean-Pierre Bost le secrétariat. Suzanne Tucoo-Chala, désignée comme présidente d'honneur se consacrait au classement des fonds et notamment de deux importants qui venaient de rentrer, celui de la Mission Française du Haut-Aragon et celui de l'Aumônerie des étrangers en France que les descendants du pasteur Jacques Delpech avaient bien voulu confier. Le nombre des adhérents ne cessait de croître, en 1987 109 abonnés, 190 en 1991, 260 en 1994 pour atteindre les 336 en 1998 et le maximum en 2000 avec 336 abonnés payants et 62 à titre gratuit.

En 1996, l'association obtenait à son siège, les Archives départementales dirigées alors par M. Jacques Staes, un bureau sur la mezzanine de la salle de lecture au côté d'autres associations telles que Mémoire collective en Béarn, la Société des Sciences Lettres et Arts de Pau et du Béarn, des Amis des Archives et le Cercle généalogique des Pyrénées-Atlantiques ; puis en 1998 le mobilier, bureaux et étagères, fut entièrement renouvelé pour donner à la mezzanine l'aspect qu'elle a encore aujourd'hui.

Au mois de novembre sortit le bulletin n°20 réalisé non plus sous la forme de feuilles pliées en deux mais en A4 avec une couverture cartonnée, qui fut présenté au salon du livre de Pau. Il ouvrait le début d'une longue coopération avec la société Infocompo à Pau devenue ICN à

Orthez, qui se lançait dans l'impression numérique. Ce fut l'occasion d'un premier article du nouveau président, sous la forme d'un compte rendu d'un mémoire de maîtrise sur le maréchal de Gassion, d'un étudiant particulièrement sympathique et enthousiaste, Nicolas Toussaint, dont son penchant pour le blues lui assura par la suite une célébrité beaucoup plus grande que s'il avait persévéré dans la voie de l'histoire. En décembre parut le recueil des actes du beau colloque d'Orthez tenu les 22 et 23 septembre 1995 sur le protestantisme dans les Pays de l'Adour au XIX^e siècle, en tant que numéro spécial du *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, qui pour la distribution par le C.E.P.B. avait reçu une couverture spéciale agrémentée d'une illustration représentant le Pont-vieux d'Orthez réalisée par M. Gibert.

En 1998, Mireille Trouilhet succéda à son père, Jacques Darrigrand, au conseil d'administration et Isabelle Pébay-Clottes, qui accompagnait avec beaucoup de dynamisme l'association, quitta les Archives pour prendre son nouveau poste au Musée national du château de Pau. Cette année a été marquée par la publication du bilan éditorial du Bulletin depuis les dix dernières années sous la forme d'un recueil d'articles organisés par périodes chronologiques et aussi thématiquement avec deux parties consacrées aux familles et à l'Espagne. Intitulé *Le Protestantisme en Béarn, (10 ans de C.E.P.B.)*, ses deux tomes de 367 et 693 pages permettaient de mesurer le chemin accompli et d'asseoir la notoriété de l'association. Il reçut d'ailleurs un prix d'honneur au salon du livre d'Orthez des 1-3 octobre 1999.

Ce souci de visibilité fut également à l'origine de la réalisation durant l'année 1998 du répertoire des Archives du C.E.P.B. conservées dans la sous-série 60J et sous forme de microfilms. Jusqu'à présent les inventaires étaient réalisés sur des feuilles volantes dactylographiées par la secrétaire des Archives départementales. Il

a fallu reprendre très fastidieusement l'ensemble de ces feuilles conservées dans un classeur, en normaliser la présentation et réaliser un index pour faire de ce répertoire un instrument de travail utile pour les chercheurs, et notamment pour les étudiants de l'UPPA qui accepteraient de se lancer dans des recherches sur les fonds du C.E.P.B.. Sorti en septembre 1999, il fut complété plus tard par un second volume avec lequel il figure actuellement sur le site internet. Il permit de mesurer l'ampleur du travail de collecte et de classement accompli durant les dix premières années d'existence de l'association.

La plaquette *Le protestantisme à Bayonne*, sortie en 1998 permet de conserver la mémoire de la commémoration du cent cinquantième du temple de cette ville et de marquer la présence du C.E.P.B. sur l'ensemble du consistoire. Enfin, une édition critique de l'ouvrage adressé par l'ancien pasteur de Bellocq réfugié à Amsterdam à ses anciennes ouailles nous fut confiée par Ghislaine Sicard-Arpin, spécialiste du sermon aux XVII^e et XVIII^e siècle, sous le titre de *Les larmes de Jean d'Estre-mau, Cy-devant Ministre de Bellocq en Béarn. Ou Sermon sur les paroles du Livre de l'Exode, Chap. III Vers. 2., Prononcé à Amsterdam en 1687*. L'ensemble de ces publications fut présenté à l'occasion de la journée Livres au château le 5 décembre, qui permit au C.E.P.B. de se faire connaître au-delà du cercle de ses membres.

Au même moment, plusieurs travaux d'étude et de recherche d'étudiants de maîtrise d'histoire venaient renouveler les connaissances historiques : Céline Loeul, *La paroisse de Sauveterre de Béarn au XIX^e siècle*, dir. S. Lorinet, 1997 ; Cathy Comminges, *Les salisiens au XVII^e siècle. Une population, deux religions*, 1998 ; Ophélie Miremont, *Le mariage des protestants dans le nord-ouest du Béarn durant la seconde moitié du XVIII^e siècle*, 1998 ; Cécile Tison, *La correspondance de Jeanne d'Albret (1528-1572) : Une autre approche de la reine de Navarre*, 1998.



Réunion du conseil d'administration à Izarda en juin 2001

Nos conseils d'administration se tenaient trois ou quatre fois par an à Orthez, dans la Salle Basse du temple. A partir de l'année 1998 fut décidé, dans un souci d'ouverture et de lien avec le territoire et les paroisses, de tenir chaque année un conseil d'administration dans un lieu différent. Ce souci s'inscrivait dans la volonté affirmée dès les premiers temps de l'association, de choisir autant que possible des conseillers d'horizons géographiques différents. Ainsi ce premier conseil extérieur se tint le 5 mai 1998 à Tarbes, puis chaque année au mois de juin ; à la Fraternité à Oloron en 1999, à Sauveterre-de-Béarn en 2000, à Izarda à Osse-en-Aspe en 2001, salle Léon Bost à Salies en 2002, à Bayonne en 2003, au chalet Jeanne d'Albret à Bellocq en 2004, au temple de Baigts-de-Béarn en 2005, à Mont-de-Marsan en 2006, à Boeil en 2007, à Cauterets en 2008, à Soorts en 2009, à Lagor en 2010, à nouveau Tarbes en 2011, à Salies-de-Béarn en 2012, à Sauveterre en 2013, à

Bagnères-de-Bigorre en 2014, à Salies-de-Béarn en 2015 où nous avons été reçus par les Amis du Vieux Salies dans le musée du sel, et dernièrement en 2016 dans la maison Enjouan à Araujuzon.



Réunion du conseil d'administration dans le temple de Boeil en 2007.

Les années 1999 et 2000 se sont inscrites dans la lignée des précédentes, avec toutefois la mise en place de liens réguliers entre le Musée du Protestantisme béarnais et le C.E.P.B. par une modification des statuts respectifs stipulant que le président d'une association était membre de droit de l'autre.

Suzanne Tucoo-Chala en compagnie de Françoise Lucchini continuait le classement des fonds acquis, et notamment le fonds Delpech (188 liasses), la comptabilité de la MFHA et de *Pro Hispania* à partir de 1920, les fonds du pasteur André Denjean, les documents de Jacques Delpech sur les Congrès unionistes mondiaux de Toronto et Cleveland juillet-août 1931. Enfin, le fonds Naudé récupéré durant l'été 1998 dans la vallée du Rhône auprès de Bobby Bonneville, alors président du musée du Poët-Laval était en cours de classement par Christian Sandoval qui était devenu notre relais aux Archives, à la suite d'Isabelle Pébay. Après son départ en retraite, nous n'avons plus bénéficié d'aide des Archives départementales pour le classement des fonds.

En matière d'archives paroissiales, l'année 2000 marqua également une grande étape avec le dépôt, grâce aux Bonnefous, du fonds Bayonne et notam-

ment la série des registres du Conseil presbytéral, continue depuis 1853, et des registres de BMS depuis 1821. Dans un premier échange, la paroisse d'Osse-Oloron nous confia, pour être microfilmés, des documents capitaux pour l'histoire du protestantisme local : les registres du consistoire d'Osse 1655-1685 et an XIII-1848, l'état des pauvres de la paroisse 1758-1809. Enfin celle de Bellocq suivit le même chemin.

Côté travaux universitaires, plusieurs mémoires furent soutenus en 1999 grâce aux fonds récemment acquis :

Sonia Belleau, *La Mission Française du Haut-Aragon à Jaca de 1919 à 1936*, dir. Sylvaine Guinle-Lorinet ; Cyrille Maignan, *Réforme et Espagne : L'œuvre protestante parmi les réfugiés Espagnols dans le Sud de la France*, dir. S. Guinle-Lorinet ; Fabrice Castay, *La saline d'Oraàs de 1830 aux années 1860*, dir. Michel Papy. Les deux premiers, avec un mémoire soutenu à l'Université de Toulouse le Mirail en 1997 par Elsa Bancel, donnèrent matière à la création d'une collection « Jeunes historiens » qui sortit l'année suivante. Elle était destinée à publier les mémoires de maîtrise sur le protestantisme réalisés par des étudiants de Pau ou d'autres universités qui ne pouvaient trouver de débouchés dans l'édition traditionnelle et méritaient néanmoins d'être portés à la connaissance du public. Le C.E.P.B. reçut d'ailleurs une plume au salon du livre d'Orthez de l'année suivante pour l'édition du mémoire de Sonia Belleau.

Frédéric Maly consacra son mémoire en 2000, à la famille Naude (*Les Naude, des marchands orthéziens des XVIII^e et XIX^e s.*) dont le fonds venait récemment d'être classé et cette même année, Cécile Tison réalisa son mémoire de DEA sur la correspondance de Jeanne d'Albret. A partir de différents fonds Marie-Hélène Grintchenko produisit un volumineux mémoire en deux volumes intitulé *Les baptêmes protestants au Désert en Béarn (1756-1778)*. Celui-ci obtint le premier prix de la Société Montalbanaise d'Étude et de Recherche sur le

Protestantisme (SMERP), qui organise chaque année un concours du meilleur mémoire de maîtrise sur le protestantisme dans le Sud-Ouest, le 18 novembre 2000, remis par le président du Conseil Général de Tarn et Garonne. M.-H. Grintchenko prolongea ce mémoire par un troisième volume allant jusqu'en 1793.

L'âge d'or

Les années 2001-2002 apportèrent un nouveau tournant dans le fonctionnement du C.E.P.B. Michel Grosclaude, l'un des fondateurs de l'association, se démit en mai 2001 de la fonction de trésorier, juste un an avant sa disparition. L'intérim fut assuré pendant une année par Francis Beigbeder, jusqu'à l'arrivée de Danielle Mangado qui correspondit aussi au passage à l'euro ; notre cotisation annuelle qui était alors de 90 F passa à 14€. Daniel Urbain entra au CA en 2002 pour représenter le secteur de Bellocq et apporter le concours de sa plume à notre bulletin, ainsi que Françoise Lucchini qui œuvrait au classement des fonds d'archives et de la bibliothèque depuis des années aux côtés de Suzanne Tucoo-Chala. L'année suivante Anne Goulet succéda à Jacques Staes à la direction des Archives départementales et comme membre de droit du C.E.P.B., de même que Philippe de Pol représentant des Eglises libres. En 2005, Georges Destandau, l'un des membres fondateurs décéda à la suite d'une maladie qui l'avait empêché de siéger depuis un grand nombre de mois. Puis en décembre 2007, c'est l'abbé de La Forcade qui nous quitta, suivi en septembre de l'année suivante par le décès accidentel d'Albert Sarrabère, deux piliers catholiques du C.E.P.B.. Francis Beigbeder décéda le 22 janvier 2010, il avait particulièrement contribué à l'ouverture des archives de la paroisse d'Osse-en-Aspe comme de celles de la famille Cadier conservées dans la maison Izarda.

2010, fin juin départ de Danièle Mangado pour Toulouse, la trésorerie fut reprise par Anne Wolfram, élue au CA l'année suivante, qui laissa sa place en

février 2013 à Anne-Marie Castera, comptable de formation. En 2011, à la suite des démissions d'Isabelle Pébay-Clottes accaparée par ses fonctions au musée national et d'Antoinette Doerr, après le décès de son mari, Françoise Gougne, Philippe Cadier, Carole Gabel et Hélène Lanusse Cazalé entrèrent au conseil. Jean-Pierre Bost renonça à sa fonction de secrétaire, reprise par Hélène Lanusse-Cazalé, mais démissionnaire aussi de la présidence du Musée Jeanne d'Albret, il perdait sa place de membre de droit ; il fut élu et resta ainsi au CA.

A côté de ce renouvellement du conseil d'administration, un grand changement intervint alors dans notre mode de fonctionnement avec le recours à des salariées par le moyen des emplois aidés, grâce aux bons conseils d'Annie Bonneville travaillant alors à Pôle emploi. Nous avons donc pu recruter un emploi jeune sur 25 heures par semaine le 1^{er} février 2001. Cette opération n'a été possible que parce que seulement 10% du salaire restaient à la charge de l'association, moyennant le financement de l'Etat complété par la Mairie de Pau qui soutenait ce dispositif. Notre choix s'est alors porté sur Béatrice Rance, étudiante en histoire originaire de Castétarbe, qui poursuivait un mémoire de maîtrise sur l'inventaire du patrimoine protestant dans les Pays de l'Adour, en collaboration avec le service régional de l'Inventaire.

A cette occasion nous avons procédé à l'achat d'un micro-ordinateur, puis à l'installation d'une ligne téléphonique et de notre première messagerie électronique (ce.pb@wanadoo.fr). Il est alors devenu nécessaire de prendre auprès du service des associations de la MAIF, une assurance de responsabilité civile étendue à la protection des fonds en cas d'incendie, de dégât des eaux et de vol.

Béatrice Rance nous a quittés fin juin 2003 pour prendre un CDI à l'association « Oustau Biarnes ». Pendant les deux années et cinq mois passés au sein du C.E.P.B., elle a contribué à matérialiser une

présence permanente auprès du public dans les locaux des archives, à assurer un fonctionnement régulier du secrétariat, le classement de nos fonds, et l'inventaire du patrimoine.

Pour lui succéder, nous avons recruté sur un support identique le premier juillet 2003, Hélène Labadie qui, après une formation de sociologie avait travaillé pour la revue bordelaise *Le Festin* avant de venir s'installer récemment à Pau. Nous avons apprécié particulièrement sa capacité à s'adapter très rapidement à ses nouvelles fonctions, sa curiosité pour comprendre l'objet de son travail, ainsi que la qualité des travaux qu'elle a pu produire. Elle était donc opérationnelle dès la rentrée de septembre. Hélène devint Mme Clairat, et partit le 21 mai 2005 en congé maternité jusqu'en septembre, puis reprit en janvier jusqu'à la fin de son contrat. Afin d'éviter une vacance d'emploi, nous avons alors recruté Camille Schneller dès le mois de décembre dans le cadre d'un nouveau contrat d'adaptation à l'emploi qui laissait 20% de la masse salariale à la charge de l'association. Le passage de témoin se fit ainsi en douceur. Camille a assuré le secrétariat régulier, a aidé aux publications et s'est chargée plus particulièrement de la rénovation de notre communication en réalisant notre premier site internet. Elle quitta la région un peu plus de six mois avant la fin de son contrat, le 15 juin 2007 pour s'établir à Johannesburg en Afrique du Sud.

La réglementation en matière d'emplois aidés ne nous permettant plus de recruter, il a alors fallu reprendre un mode de fonctionnement plus épisodique, reposant sur le bénévolat et la disponibilité. Néanmoins, il s'est avéré difficile de se passer de secrétaire, et au bout d'un an nous avons recruté pour 10 heures hebdomadaires, de janvier à décembre 2009 Nicole Derouet qui assurait déjà le secrétariat de l'association « Mémoire collective en Béarn » pour 25 heures.

Grâce à la mise en place de contrats aidés plus favorables, nous avons pu recruter Laetitia Pern à partir du premier juin

2010 pour une durée de deux ans. Elle consacra une grande partie de son temps au classement de la bibliothèque d'Izarda. Puis Magali Baylion lui succéda jusqu'en mai 2012.

Nous avons recruté sur un emploi aidé, Laurence Bordes du 1^{er} septembre 2010 au 7 mars 2011, qui a presque exclusivement passé son temps à numériser intégralement les archives de la paroisse d'Osse, condition demandée par le conseil presbytéral en échange de leur dépôt.

A partir de mai 2013, faute de contrats aidés accessibles financièrement à notre association, il a fallu à nouveau fonctionner sur le bénévolat, ce qui n'est pas une chose aisée après avoir bénéficié depuis février 2001 du support de salariés.

En ces temps où les effectifs de l'UPPA étaient à leur maximum, plusieurs mémoires étaient réalisés, tant sur le Béarn que sur le Pays basque. Deux mémoires de DEA en 2000 : Marie-Luce Musel, *Jacques Delpech, pasteur en Béarn dans l'Entre-Deux-Guerres (1920-1939)*, D.E.A., dir. Marc Agostino, Université Bordeaux III ; François Ceccaldi, *Émile Boeswillwald (1815-1896), Architecte et restaurateur au XIX^e siècle*. La thèse entreprise sur ce sujet n'aboutit pas, malgré le financement obtenu. L'année suivante, Marie-Hélène Grintchenko, présentait un nouveau sujet intitulé *Nouvelles approches de la correspondance et du rôle politique de Catherine de Bourbon*, préparant la thèse qu'elle allait entreprendre sur cette princesse dont la soutenance se tint en décembre 2005. Elle reçut le prix exceptionnel de la SMERP et sa thèse fit l'objet d'une édition intégrale aux éditions Honoré Champion.

Puis plusieurs mémoires de maîtrise. En 2001 : Virginie Dalas, *Les persécutions anti-protestantes en Béarn au XVIII^e s.* ; Céline Darrieutort, *La population protestante d'Orthez entre 1572 et 1665* ; Sandrine Gouzenne, *Les protestants de Pau de 1668 à 1685* ; Carla Malhada, *Le personnel ecclésiastique en Béarn de 1550 à 1620*, qui obtenu le premier prix de la SMERP ; Lionel La-

borde, *Les marchands et négociants hollandais à Bayonne au XVII^e siècle* ; Michel Lassalle, *Le pentecôtisme sur la côte basque : histoire des assemblées de Dieu de Biarritz, Bayonne et Ciboure 1955-2000* ; Thomas Béhotéguy, *L'Église réformée de Bayonne au XIX^e siècle*.

En 2002 : Joëlle Saucès, *La famille Naude à Orthez au XIX^e s.* ; Béatrice Rance, *Le patrimoine protestant des Pays de l'Adour* ; Emilie Chaput, *La maison de retraite protestante d'Orthez de 1852 à nos jours*.

En 2003 : Marie Maméri, *La population protestante d'Orthez de 1668 à 1685* ; Sandrine Curutchet, *La population catholique d'Orthez 1668-1685* ; Magali Baylion, *Les protestants orthéziens après la Révocation 1685-1705* ; Alexandre Maunoir, *Les Béarnais au Refuge originaires du colloque d'Orthez*. Ces quatre mémoires ont reçu une bourse de l'association du Vieil Orthez le 16 février dernier. Les volumes ont été déposés dans la bibliothèque du C.E.P.B.

Gilles Treyture, *Sociologie du protestantisme orthézien*, (Sociologie, Bordeaux) ; Sophie Bernes-Heuga, *Catholiques et protestants à Osse-en-Aspe, première moitié du XVIII^e s.* ; Marie Prados, *L'Église réformée de Tarbes-Bagnères 1848-1905*.

En 2004 : Muriel Fourcade, *Les Illustrations de la Bible par Achille Devéria* ; Fabienne Mantoulan, Thierry Dupeyron, Marie Cécile Scotto d'Abusco, *Le Fonds religieux ancien de la Bibliothèque municipale de Pau*. Ils ont identifié les vestiges de l'ancienne bibliothèque de l'académie d'Orthez.

En 2005 : Hélène Lanusse-Cazalé, *Le consistoire et la consistoriale d'Orthez 1780-1848*, Master première année. Son mémoire de deuxième année qui portait sur le même sujet plus approfondi obtint à Montauban le second prix du concours du meilleur mémoire de maîtrise du Sud-ouest décerné par la SMERP. Elle poursuivit ses recherches ensuite dans le cadre d'une thèse ; Dalila Bennour, *Le mariage à Orthez dans la première moitié du XVIII^e s.* (Master deuxième année).

En 2009 : Claire Moutengou-Barats, *Echanges et évolutions dans le Vic d'en haut*

de la vallée d'Aspe au travers de l'écrit de ses notaires 1573-1658 ; à la suite de ce mémoire elle obtint une bourse de thèse de l'Université de Genève pour une recherche consacrée à l'œuvre sociale de Pierre Viret, le réformateur du Béarn, qui a été soutenue en janvier 2017 ; Carole Gabel, *L'œuvre sociale d'un pasteur au XX^e siècle. L'action de Jacques Delpech en faveur des étrangers en France*. Cette recherche s'est prolongée par une thèse financée, qui a malheureusement été interrompue au bout de trois années de recherche.

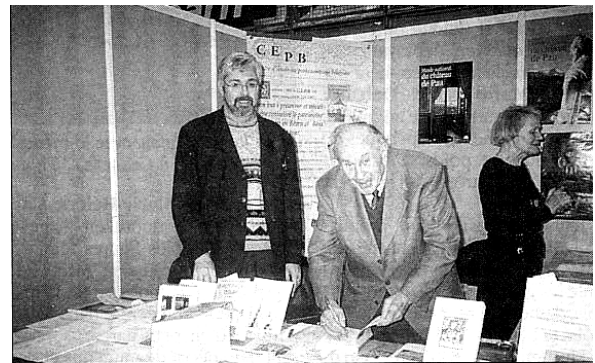
Notre bulletin connut un certain nombre d'améliorations durant cette période. Celui de novembre 2002 inaugure le dos collé à la place de l'agrafage habituel et la couleur apparaît sur la couverture en décembre 2004 (n°36). Cette année-là, le tiré-à-part de la *Revue de Pau et du Béarn* n'a pas été envoyé car il n'y a pas eu dans cette revue, d'article concernant le protestantisme. Nous avons donc décidé d'augmenter la taille du bulletin en conséquence avec la création à cette occasion d'un numéro thématique sur Bellocq (n°37 avril 2005). Cette initiative fut immédiatement reprise pour tous les numéros de fin d'année dont le premier fut le spécial Osse-en-Aspe (n°38 décembre 2005).

Les publications se multiplièrent grâce aux contributions de Robert Darrigrand, de Suzanne Tucoo-Chala et d'Albert Sarrabère.

Le « Fondeville » *Calvinisme de Béarn divisé en six églogues* édité par Robert Darrigrand, édition critique et traduction du Calvinisme de Béarn par J. H. Fondeville, qui obtint une mention spéciale aux journées du livre à Orthez les 30 novembre/1^{er} décembre 2002. A la suite de son succès, il fit l'objet d'un tirage.

Albert Sarrabère commença la publication de la série des dictionnaires des pasteurs. Le premier, consacré aux pasteurs basques et béarnais, au prix d'un important travail de saisie par Eliane Sbrugnera, puis de mise en forme, de relecture et d'illustration put être présenté au salon du

livre de Pau en novembre 2001. Il a été également présenté lors d'une table ronde de la journée « Livres au Château à Pau le 19 janvier 2002. Il fut suivi par un second tome consacré aux pasteurs du Sud-Ouest en 2004, puis par un troisième à ceux des provinces d'Anjou, Maine, Touraine, Bretagne en 2006. La présence de nos emplois aidés a été précieuse pour les saisies de ces deux manuscrits. Le quatrième consacré aux pasteurs d'Aunis-Saintonge était en cours de réalisation lorsque survint le décès accidentel d'Albert Sarrabère. Néanmoins son édition confiée au C.E.P.B. devrait voir le jour prochainement.



Albert Sarrabère en cours de dédicace. (Photo M. Triep-Capdeville)

En 2006, Mme Tucoo-Chala après avoir classé le fonds d'archives de l'Association de Bienfaisance créée en 1906 par le pasteur Bonzon, a publié une histoire de cette institution à l'occasion de son centenaire. Il a été présenté le 21 novembre à la maison de retraite « Les Foyers » à la rue des Anglais, à Pau à l'occasion des cérémonies du centenaire organisées par Claus Wolfram, président actuel de l'Association d'entraide.

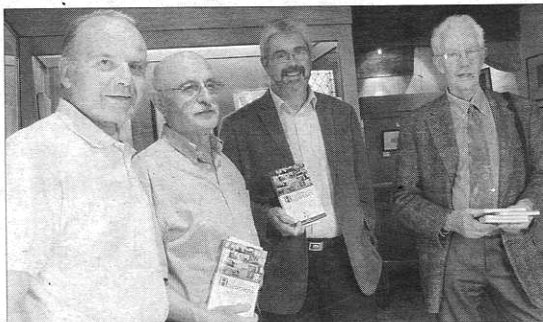
La réalisation de l'ouvrage *Sur les pas des huguenots. Vingt itinéraires en Béarn, Pays basque et Bigorre* a été sans conteste, un grand moment dans l'histoire du C.E.P.B., mobilisant l'ensemble des membres du conseil qui ont tous contribué à cette œuvre collective faisant appel à l'histoire, mais aussi à leur excellente connaissance du terrain. Cet ouvrage intégralement en couleur, dont l'édition a

éteinté pour un temps les finances de l'association a été présenté en octobre 2009 au musée Jeanne d'Albret, puis au salon du livre d'Orthez, à la fête du livre de Pau, et enfin à la journée de Livres au château de janvier 2010.

MERCREDI 21 OCTOBRE 2009
WWW.SUDOUEST.COM

Une part méconnue de l'histoire protestante

ÉDITION Le CEPB publie un ouvrage de 20 circuits sur les traces de l'histoire du protestantisme



L'ouvrage a nécessité la collaboration de plusieurs auteurs, qui ont des attaches particulières avec les lieux évoqués. PHOTO A.C.

Cette décennie a été également une période intense de classement de fonds d'archives et de bibliothèques patrimoniales, accompagné par une campagne de reprise des fonds.

Suzanne Tucoo-Chala, aidée par Françoise Lucchini, termina en 2002 le classement de la bibliothèque du C.E.P.B. dont le fichier a été informatisé. Grâce à Francis Beigbeder, nous avons pu avoir accès à la bibliothèque des Cadier à Izarda. Un premier classement avec photographie des pages de titre a été effectué en trois campagnes en 2005-2006, par Isabelle Pébay-Clottes et Philippe Chareyre. Puis en 2010, les archives d'Izarda qui avaient déjà fait l'objet d'un classement et d'un microfilmage (1Mi 73) sont versées dans le fonds du C.E.P.B. sous la cote 60J 606.

En 2006, la bibliothèque de l'Eglise réformée d'Orthez fait l'objet d'un dépôt. Placée sur les rayonnages des archives au dernier étage, où se trouve la bibliothèque du C.E.P.B., son classement est effectué par Laetitia Pern, sous la direction de

Valérie Champetier de Ribes. En 2010, la bibliothèque d'Izarda est versée en trois chargements. Son classement est entrepris par Laetitia. A son départ, Magali Baylion qui avait été recrutée pour achever cette tâche n'en vient pas à bout. Il faudra attendre la reprise du travail par une équipe de bénévoles pour en achever le classement. Reste à intégrer encore deux cartons provenant de la Bibliothèque Reuss à Lescun.



Arrivée de la bibliothèque d'Orthez aux Archives départementales, août 2006.

De 2004 à 2007, les archives de l'Eglise réformée de Sauveterre sont classées par S. Tucoo-Chala et microfilmées (1Mi 213), puis c'est le tour des archives de Salies-de-Béarn, les dernières archives paroissiales de la consistoriale à n'avoir pas fait l'objet d'une mesure de sauvegarde.

Le fonds d'archives des familles orthésiennes Bergeret et Despagnou a été confié au C.E.P.B. par Anne-Marie Isenman-Bouillon. C'est un fonds très volumineux et très riche, certaines pièces remontant au XVI^e siècle, comme une lettre de rémission d'Henri de Navarre de 1583. Ce fonds totalement en désordre fait l'objet d'un classement par Suzanne Tucoo-Chala à son domicile qui a pris presque un an car il faut faire du pièce à pièce, reconstituer les familles, les liasses. C'est un travail énorme, achevé en 2011 (cote 60J 614, 53 liasses).

Le président de son côté se charge de la numérisation des archives orales de l'ensemble du fonds cassettes audio sur cdrom.

Hélène Labadie réalise en 2004, l'inventaire détaillé des archives photographiques (plusieurs milliers de clichés). La réalisation de cet inventaire s'est inscrite dans le cadre d'une collaboration avec la Bibliothèque numérique Savoir Aquitain (BNSA) et prend place dans le projet de la médiathèque intercommunale de l'agglomération paloise (MIDR). Les fonds photographiques du C.E.P.B. font ainsi l'objet d'un choix de 500 clichés disponibles sur le site Pireneas. Plusieurs thématiques ont été développées : les Pyrénées, la M.F.H.A., les pasteurs.... Suivi par une seconde tranche en 2006 : un millier de clichés du fonds photographique concernant les Pyrénées, provenant essentiellement du fonds Duchemin, fait alors l'objet d'une numérisation par une vacataire de la BNRP, la Bibliothèque Numérique des Ressources Paloises (BNRP).

Cette collaboration a été suivie en 2010 par la réalisation d'un dossier thématique sur « le protestantisme en Béarn » monté par Mme Bernadette Hiere, directrice de la médiathèque de Jurançon, qui est paru en avril-mai 2010 sur le portail du réseau des médiathèques de la communauté d'agglomérations Pau-Pyrénées.

Les archives du C.E.P.B. se sont aussi enrichies en 2008 de fonds personnels comme ceux de S. Tucoo-Chala, d'Albert Sarrabère, de la maison Tartas à Bellocq et du fonds de livres sur le scoutisme de Denise Zwilling.

Au cours de cette période, le C.E.P.B. a également participé à plusieurs manifestations tant localement qu'à l'étranger.

En 2005, il a été associé à la préparation de l'exposition organisée par la Bibliothèque municipale de Pau sur les « Trésors de la Bible dans les bibliothèques du Béarn » qui a été inaugurée le 12 février et s'est déroulée jusqu'au 30 mars.

Pour le quadricentenaire de la fondation de Québec en 2008, une série de manifestations, dont une exposition ont été organisées sur les protestants dans la

Nouvelle France. Le C.E.P.B. y est associé et a prêté une lettre d'Henri IV (déposée par M. Delapersonne) sur laquelle figure le nom d'Eliezer Cartier, petit-fils de l'explorateur et étudiant à l'académie d'Orthez. Cette exposition s'est tenue dans une salle du Musée de l'Amérique française à Québec, au-dessus de celle sur Mgr de Laval. Elle a connu un grand succès et a été prolongée jusqu'au 11 octobre 2009.

Une série de conférences a été organisée en 2009, conjointement par le Musée Jeanne d'Albret et le C.E.P.B. dans le cadre des commémorations de l'année Calvin, à l'occasion du cinquième centenaire de sa naissance, plusieurs soirs du premier semestre 2009 à 20h30 dans l'Hôtel de Ville d'Orthez, l'Espace Francis Planté et l'Eglise Evangélique Libre (11 conférences de janvier à juin) puis un second cycle à Pau en octobre novembre. En 2010, il a participé aux journées du patrimoine en organisant une visite du Pau protestant anglais et écossais conduite par Laetitia Pern (du temple de la rue Serviez à l'église anglicane) en collaboration avec la mairie, et notamment Anna Prim en charge du patrimoine funéraire. Elle a rencontré un bon succès et sert de base aux visites organisées actuellement par la ville sur le patrimoine protestant.

Enfin, il convient de souligner quelques opérations originales :

La création en 2004 d'un bijou, une fermesse de Jeanne d'Albret en argent, confectionné par Nicolas Darrigrand à partir des représentations monétaires d'époque.

La sortie en fin d'année suivante du CD du psautier béarnais. Un projet inhabituel qui a pu être réalisé grâce à Robert Darrigrand, à la chorale de l'Église libre d'Orthez et un appel au mécénat. Deux concerts se sont tenus à Orthez le 28 janvier et à Pau le 4 février, qui ont bénéficié d'une bonne couverture médiatique permettant de toucher un public inhabituel, et contribuant à mieux faire connaître l'association.

La restauration de la tombe du pasteur Gabriac dans le cimetière d'Orthez, en collaboration avec le Musée ; un historique en a été présenté par Robert Darrigrand dans un numéro du bulletin.

Enfin en 2010, le registre de la correspondance de Pierre Nogaret provenant des archives de la paroisse d'Orthez, dont le papier qui avait été exposé à l'humidité n'était pas en état d'être microfilmé, a été restauré aux frais du C.E.P.B. par la société « La reliure du Limousin » qui travaillait pour les A.D.P.A.

Cette période très intense ne doit pas masquer que la décision de ne plus procéder à des appels à cotisation conjoints avec le Musée Jeanne d'Albret, motivée par un souci de clarté dans la gestion comptable et des abonnements, a eu pour conséquence la baisse brutale du nombre d'adhérents qui a chuté de 30% de 2008 à 2011 pour se stabiliser autour des 150, soit moins de la moitié par rapport à l'année faste 2000, et autour des 130 depuis. Cette baisse a toutefois été heureusement compensée par une montée en puissance du nombre d'adhérents bienfaiteurs qui constituent le noyau dur des fidèles de l'association. Le renouvellement des adhérents demeure cependant une question permanente dans le contexte général de la baisse des abonnements, commun à l'ensemble des sociétés savantes.

Le temps des épreuves : le début des années 2010

Le début des années 2010 constitue une époque charnière où de nombreuses difficultés vont se présenter.

L'année 2011 a été celle de la vingt-cinquième année de notre association qui vient de franchir son premier quart de siècle : cinquante numéros de son bulletin, un CD, 650 fonds d'archives collectés, dix fonds de bibliothèques rassemblant presque 10 000 ouvrages.

Un travail considérable de rassemblement du patrimoine protestant a donc été réalisé, permettant d'alimenter plus de cinquante mémoires de master d'étudiants

et vingt-deux ouvrages édités par l'association.

L'année 2012 voit le difficile retour au bénévolat. Heureusement le rajeunissement des membres du CA par des étudiantes et de jeunes retraité(e)s vient dynamiser le conseil d'administration. Odette Campillo, Viviane Gabarra, déjà bien impliquées dans le fonctionnement sont élues en 2014, de même que Pierre Laurent de Salies-de-Béarn, François Larat de Bayonne, Anne-Marie Castera et le pasteur Michel Jacob qui devient membre de droit. Suzanne Tucoo-Chala peut alors, selon ses propres termes, « prendre la retraite de sa retraite ».

Mais ce nouvel élan est cassé fin 2013 par le développement aux Archives départementales, de moisissures dues à un défaut d'étanchéité des murs du bâtiment de stockage qui provoque la fermeture des magasins des archives. Bien que les étages où sont conservés nos documents ne soient pas concernés, le récolement des fonds, le classement des bibliothèques et l'archivage sont stoppés net, faute de pouvoir accéder aux locaux.

Un malheur n'arrivant jamais seul, les étagères sur la mezzanine des archives où se trouvent les bureaux des associations s'effondrent dans la nuit du 2 au 3 avril 2014. Pas de dégâts matériels, et l'ordinateur que nous venions de renouveler quelques jours auparavant échappe à l'accident. Un gros travail de rangement est effectué par les bénévoles et une installation provisoire est réalisée avant de pouvoir réintégrer la place habituelle à l'automne.

M. Jacques Pons qui succède à Anne Goulet à la direction des Archives hérite du délicat problème de la décontamination des locaux et des fonds. Il fait engager les travaux nécessaires et courant 2015, autorise progressivement et sous certaines conditions l'accès aux magasins.

Après ces deux années d'interruption, une difficile remise en route s'effectue dans un contexte morose de manque de renouvellement des adhérents qui touche

toutes les associations, et qui entraîne la disparition de deux associations voisines.

L'activité de publication s'est poursuivie en 2010 avec trois nouveaux titres : *Le pasteur Pierre Peiret en Amérique* par John Latourette ; *La construction d'un Etat protestant : le Béarn au XVI^e siècle*, par P. Chareyre ; *Jacques Delpech, un pasteur au service des étrangers*, par Carole Gabel, n°4 de la collection « Jeunes Historiens ». L'année 2012 voit la sortie de deux éditions de textes. Tout d'abord, la réédition de l'ouvrage d'Eugène Casalis, *Les Bassoutos* par Jean-François Zorn, à l'occasion de la pose d'une plaque commémorative pour le bi-centenaire de la naissance de Casalis sur sa maison natale à Orthez le 21 novembre, puis l'édition de *la correspondance de Zéline Reclus avec son fils Armand*, par Gabrielle Cadier-Rey. Une monographie pour le centenaire de la création de la Fraternité d'Oloron (6 octobre 1912) est également été réalisée par Carole Gabel.

En 2013, le C.E.P.B. publie les actes du cycle de conférences organisées en partenariat avec le Musée Jeanne d'Albret sur Eugène Casalis, puis l'année suivante celles coordonnées par Bertrand Gibert, *Etudier, aimer, révéler. Pyrénéistes protestants au XIX^e siècle*, puis encore en 2015, les actes du cycle de conférences, toujours en partenariat avec le Musée Jeanne d'Albret, coordonnées par Robert Darrigrand, *Sur le chemin de la laïcité. Les protestants et l'école*.

Signalons aussi deux travaux universitaires de qualité, la thèse d'Hélène Lanusse-Cazalé, *Protestants et protestantisme dans le Sud-Aquitain 1802-1905. Espace, réseaux et pouvoirs*, soutenue le 23 novembre 2012 à l'UPPA, et le mémoire de master de Sophie Galan, *Gérard Roussel, abbé de Clairac et évêque d'Oloron : biographie d'un réformateur évangélique*, pour laquelle elle a été lauréate du concours de la SSLA de Pau et du Béarn le 16 février 2013.

Enfin, le C.E.P.B. assure l'édition posthume en octobre 2016, de l'édition bilingue et critique de la seconde partie de l'œuvre d'Arnaud de Salette, les *Pregaris*, à laquelle Robert Darrigrand venait de

donner la dernière main. Fidèle président du C.E.P.B. pendant presque vingt ans, il avait quitté la direction du musée Jeanne d'Albret pour se consacrer à l'écriture de cette œuvre qui lui tenait particulièrement à cœur. Malheureusement, en juillet 2016, il disparaissait brutalement laissant un grand vide derrière lui.



Depuis les années 2010, des fonds importants ont été donnés au C.E.P.B. En septembre 2011, le fonds Peytieu (Orthez ; familles Bergeret, Broca, Peytiu et Rousse) est déposé par l'intermédiaire de Robert Darrigrand. Faute de place aux archives, il a été classé et inventorié, pièce par pièce en raison de son grand désordre par Rachel et Philippe Chareyre durant presque deux ans, mais il n'a pas pu être mis en magasin aux archives départementales pour cause de fermeture et est resté provisoirement entreposé sur la mezzanine des Archives (60J 651, 115 liasses).

Notons en fin 2012 l'acquisition, grâce à une souscription, de l'important fonds des cartes de visites photographiques de l'évangéliste espagnol, Manuel Matamoros (1837-1866) qui a donné matière au bulletin spécial de l'année suivante.

En 2014, les héritiers de la famille Delpech ont souhaité faire don d'un fonds important d'archives et de photographies, le dernier versement provenant du pasteur Jacques Delpech. P Chareyre est allé le chercher à Royan début septembre. Il a été complété par un dernier lot d'archives personnelles et militaires de J. Delpech récupéré le 7 août 2015 à Royan. Le fonds d'archives a fait l'objet d'un classement unique, demandant plus d'une année de travail, toujours à domicile (60J 664, 108 liasses). Il est maintenant placé provisoirement sur les étagères de la mezzanine des Archives, mais nécessite encore un conditionnement dans des boîtes adaptées.

Le fonds photographique composé de photographies, plaques de verre, diapos, qui faisait partie du dernier don concerne l'action missionnaire en Afrique et en Espagne, et également les photographies familiales de la fin du XIX^e siècle jusque dans les années 1960. Il est actuellement en cours de classement mais nécessite, compte tenu de son volume et de sa spécificité un traitement particulier. Pour cela le C.E.P.B. a eu l'opportunité de pouvoir recruter depuis le 17 mai 2016, sur un emploi aidé à mi-temps, pour un an renouvelable, une nouvelle salariée, Nicole Derouet, qui n'était pas tout à fait une inconnue pour nous, et qui possède une formation photographique. Elle a donc été chargée de trier, classer et valoriser ce fonds photographique et plus globalement celui de la MFHA.

Le site internet a été modifié à la fin de l'année 2015, notamment les pages concernant les publications. Les bulletins ont été placés à part des livres, sur une liste répertoriant tous les numéros depuis le premier. Chaque photo de la couverture est accompagnée de la table des matières, et pour les numéros anciens, antérieurs à 2005, les articles peuvent désormais être immédiatement téléchargés.

La page généalogie qui est l'une des plus fréquentée a été également restructurée et enrichie, grâce aux apports de Lise

Serres-Cambot et d'Yvette Bonnefous avec l'aide de François Larrat.

Actuellement, la situation du C.E.P.B. n'est pas tout à fait stabilisée. Le contexte de la très forte baisse des étudiants de master, due à un phénomène démographique défavorable et à une réforme des cursus peu appropriée voit se raréfier le nombre des travaux universitaires et par conséquent, le potentiel de renouvellement des connaissances historiques, alors que les fonds se prêtent à de nouvelles études. Une autre fragilisation réside dans la disparition de Robert Darrigrand, auteur et relais précieux sur le terrain, et dans le fait que le président de l'association ait succédé, pour un temps, à R. Darrigrand dans la direction du Musée Jeanne d'Albret. La mobilisation de l'activité bénévole absorbée par des activités de classement et de réorganisation des fonds extrêmement chronophages, au détriment des activités de publication et de médiation, constitue aussi un handicap.

Toutefois, la mise en place d'une équipe dynamique qui reprend les chantiers interrompus, va permettre de tourner la page, de reprendre le récolement et l'étude des fonds, et de développer une stratégie de communication, expositions, publications et conférences, notamment en 2017 dans le cadre du label « Cité européenne de la Réforme » obtenu par la ville de Pau à l'occasion des commémorations du cinquième centenaire de l'affichage des 95 thèses de Luther, et dans le cadre du Congrès national du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques qui se tiendra à Pau cette année fin avril, où le C.E.P.B. sera présent.

Pour poursuivre son œuvre, le C.E.P.B. fait toujours appel aux bénévoles, et demande à ses fidèles abonnés de mieux le faire connaître, tant comme organisme de collecte d'archives que comme société historique.